

Dimanche 25 février – 2^{ème} dimanche de Carême

Deux récits. Le premier, c'est le sacrifice d'Isaac et le 2^{ème} la transfiguration de Jésus. Quel lien peut-il y avoir entre les deux ? Abraham comme Pierre, Jacques et Jean font une expérience spirituelle qu'ils n'oublieront jamais. Ils sont découverts quelque chose du visage de Dieu... expérience faite à la fois de ténèbres et de lumière. Car la foi est un éternel chemin où se mêlent les nuages et le soleil, un chemin semé de questions et même de doutes sur Dieu.

Abraham attendait un enfant ; il ne l'espérait plus, lui et sa femme étaient trop avancés en âge. Et voilà qu'Isaac naît au sein de leur couple. Oui, Dieu a bien réalisé sa promesse. Mais Abraham est habité par une question qui le taraude : comment plaire à Dieu ? Comment s'assurer de son soutien ? Il voit que dans les tribus païennes on sacrifie le fils aîné pour avoir les faveurs de Dieu. Qu'est-ce qu'il doit faire ? Alors il se met en route comme bien des gens qui aujourd'hui vont à Compostelle, à Assise, cherchant un sens à leur vie. Il a tout ce qu'il faut pour faire ce sacrifice ; son fils lui demande : « Nous avons le feu et le bois, mais où l'agneau pour le sacrifice ? » Et Abraham répond : « Dieu lui-même veillera à procurer l'Agneau. » Il marche faisant confiance à Dieu. Et Dieu s'adresse à Abraham qui s'apprête à sacrifier son fils : « Parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions. » Dans son cœur Abraham avait déjà donné son fils à Dieu. Pas besoin de sacrifice ; en le donnant à Dieu, dans son cœur, Isaac n'était plus seulement son fils, il devenait le fils de la Promesse, celui qui par qui Dieu allait lui donner une descendance, d'où naîtrait Jésus. Isaac est l'image de Jésus qui donnera sa vie.

Pierre, Jacques et Jean... ils sont aussi en marche avec Jésus depuis plusieurs mois ; ils l'ont vu agir, guérir, libérer les hommes de l'esprit du Mal. Ils n'arrêtent pas de s'interroger. Mais qui est-il ? Ils ne le comprennent pas. Où va-t-il nous mener ? se demandent-ils. Il leur a même fait cette annonce : il allait être arrêté, souffrir, mourir sur une croix, et ressusciter ! Pierre ne veut pas y croire, et les autres non plus... Et voilà que Jésus les amène sur une haute montagne... Ils sont tout à coup éblouis : Jésus est enveloppé de lumière entouré de Moïse, l'homme de la Loi et d'Éli, le grand prophète. Et une voix se fait entendre : « Celui-ci est mon fils bien aimé, écoutez-le ! » Ils n'en croient pas leurs yeux... et puis plus rien ! « N'en dites rien », dit Jésus. Mais qu'est-ce qu'ils pourraient en dire ? Il leur faudra vivre la passion et la résurrection de Jésus pour comprendre un peu.

Abraham, Pierre, Jacques et Jean vont continuer leur marche. Leur foi sera mise à l'épreuve bien d'autres fois. Les apôtres vont connaître la nuit noire avec la mort de Jésus. Tous vont flancher, l'abandonner, le renier... la foi qui éclaire... la foi qui semble disparaître... voilà l'expérience des apôtres...

La foi, ce n'est pas quelque chose d'acquis une fois pour toutes. Nous disons : « Je suis croyant ! » Mais qu'est-ce que je peux dire de cette foi, de ma foi ? Si je regarde ma semaine passée... comment est-ce que ma foi au Christ a été pour moi une lumière sur le chemin de ma vie ?

La foi nous met en chemin, un chemin à parcourir avec Jésus, un chemin à tracer au fil des événements de notre vie... Comme Abraham et les apôtres, nous passons par des moments où nous n'y voyons pas très clairs, nous ne voyons pas bien ce que Dieu attend de nous. Dans notre cœur, nous pouvons être habités par le doute sur sa présence... c'est l'annonce d'une maladie, c'est un enfant qui n'arrive pas à trouver son chemin... peut-être aussi sommes nous déçus de nous-mêmes parce que nous n'arrivons pas à nous sortir d'une faiblesse... La nuit de la foi, on n'y échappe pas. Et pourtant comme les apôtres, nous continuons de marcher... car en nous il y a cette parole de Dieu : « Je suis avec toi, je marche avec toi ! »

« Celui-ci est mon fils bien aimé, écoutez-le » Ces paroles adressées par Dieu aux apôtres, elles nous sont redites aujourd'hui.

La foi n'est pas quelque chose qui se rajoute à ma vie humaine : je vis d'un côté, ma vie de famille, de travail... puis je vis ma foi en venant à la messe ! Non ! La foi est la quête de la présence de Jésus dans ce que je vis tous les jours. Jésus est présent dans ma vie de famille, dans la fraternité que je construis avec ceux qui sont sur ma route... Dans toute rencontre, dans tout événement, Jésus me fait signe, car je suis appelé à « marcher avec lui, à parler avec lui, à respirer avec lui, à travailler avec lui ». Je deviens chrétien en me laissant illuminer par la présence de Jésus.

Cette semaine, qu'est-ce qui m'a fait découvrir cette présence de Jésus dans ma vie ?

Alphonse Limousin